

# choses dites

Quelques déclarations faites au colloque de New York sur les problèmes du milieu liés aux centrales nucléaires.

«J'espère que ce colloque contribuera à prouver au public que, dès le début, on s'est efforcé honnêtement, résolument et avec succès, de rendre l'utilisation de l'énergie nucléaire aussi dénuée de danger que le permettent les plus grands efforts de l'homme».

P. Courvoisier, Suisse

«L'AIEA a établi un ensemble considérable de règles d'hygiène et de sécurité, approuvées internationalement, comportant des normes et des recommandations. Ces règles portent sur la presque totalité des activités dans lesquelles l'énergie nucléaire est utilisée à des fins pacifiques».

Ivan Jeloudev, AIEA

«Il suffit de regarder par la fenêtre!».

A. D. Tourkine, URSS,  
parlant de la nécessité de lutter contre la pollution.

«Je crois qu'il est nécessaire de disposer d'un registre central pour les quantités et les concentrations de radioactivité dégagées à l'occasion d'utilisations non militaires. Je ne crois pas qu'il existe une institution qui puisse se charger d'une telle entreprise mieux que la principale organisation qui travaille dans le domaine de l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire: l'AIEA».

Glenn T. Seaborg, Etats-Unis

«Les résultats de contrôles radiologiques ont prouvé à l'évidence que le niveau de la radioactivité ambiante, dans les régions entourant les deux centrales (centrales nucléaires de Tsuruga et de Tokai), demeure sans changement, même après la mise en service des installations».

T. Yoshioka, Japon

«J'ai choisi, comme exemples de risques que fait courir la technologie moderne, ceux qui se présentent à l'occasion de voyages en automobile, en train et en avion, et ceux que comporte l'utilisation de la pilule contraceptive». (Respectivement 0,2, moins de 0,01, 0,02 et 0,06 pour cent sur l'ensemble d'une vie humaine).

F. D. Sowby, Royaume-Uni

«Les caractéristiques que le réacteur KANUPP présente, quant à son action sur la santé du public, les conditions dans lesquelles est effectué le dégagement des déchets radioactifs dans l'atmosphère et le niveau tolérable de concentration de substances radioactives dans l'eau et dans l'air, ont été analysés. Le principe sur lequel on s'est fondé pour résoudre ce problème est celui de la lutte contre la contamination radioactive du milieu par une conception et une gestion attentive des installations et par le maintien du public hors de contact avec tout dégagement de radioactivité, grâce à un contrôle approprié et constant. Dans ces conditions, on peut conclure que le fonctionnement du réacteur KANUPP ne présente aucun risque important pour la population».

M. Nasim, Pakistan

«Les recommandations de la CIPR (Commission internationale de protection contre les radiations) sur l'exposition du public, recommandations approuvées par le Comité de protection contre les radiations ionisantes du Conseil de la recherche médicale du Royaume-Uni, sont considérées comme correspondant à des niveaux d'exposition tolérables et, en tant que tels, ont été incorporées dans la réglementation du Royaume-Uni en matière de contrôle de l'évacuation des déchets radioactifs. Les objectifs de cette réglementation se résument dans la nécessité de se conformer, sans tenir compte des frais que cela peut entraîner, aux doses limites fixées pour le public par la CIPR, et de limiter l'exposition de la population de manière qu'en moyenne la dose n'excède pas 1 rem par personne et par trente ans. Dans ce contexte, on s'efforce, en tenant compte des frais que cela entraîne, de faire tout ce qui est possible pour amener les doses très en dessous de ce niveau».

A. Preston, Royaume-Uni

«La sûreté des grandes centrales nucléaires a été, dès les premières réalisations, l'objet de la plus grande attention de la part des spécialistes, et des programmes d'études expérimentales nombreux et parfois très importants ont été consacrés au perfectionnement des moyens de sûreté».

P. Candés, France,  
parlant du contrôle des effluents radioactifs  
pour la filière de réacteurs à neutrons rapides.

«Il sera peut-être possible de réduire le nombre des opérations de mesure dans le milieu ambiant quand on pourra démontrer que la centrale n'agit sur celui-ci que faiblement ou dans des limites non mesurables. Il est vraisemblable que, pour les usines de traitement chimique du combustible nucléaire, il sera toujours nécessaire d'établir des programmes de contrôle du milieu plus détaillés, mais là aussi une simplification devrait être possible après une période initiale qui permettrait d'acquérir une certaine expérience».

H. J. Dunster, Royaume-Uni

«Je suis fermement convaincu que la sécurité inhérente à la réaction de fission nucléaire en chaîne telle qu'elle est utilisée dans les réacteurs d'aujourd'hui, le soin avec lequel ils sont conçus et construits, l'exploitation soignée de ces installations par un personnel bien entraîné, et les méthodes appliquées par la Commission de l'énergie atomique pour autoriser et contrôler les réacteurs nucléaires, les placent à l'extrémité inférieure de tous les risques que court une société».

Theos J. Thompson, Etats-Unis

«Il est fréquemment impossible de détecter l'influence d'une centrale atomique dans l'ensemble des variations provenant de causes naturelles, ou de la distinguer de pollutions attribuables à d'autres sources. Cette conclusion rassurante ne peut paraître remarquable qu'à ceux qui ne savent pas quelle prudence et quelle attention de conception ont été déployées pour parvenir exactement à ce résultat».

F. R. Hunt, Royaume-Uni

«On considère qu'un dispositif idéal d'évacuation de déchets hautement radioactifs est celui qui garantit un isolement complet et l'absence de toute incidence sur la biosphère de l'homme pendant une période de l'ordre de plusieurs centaines de milliers d'années, sans qu'il soit nécessaire de procéder à aucune opération, à aucun entretien ou à aucune surveillance après l'évacuation, et cela à un coût raisonnable».

K. J. Schneider, Etats-Unis

«Une fois qu'est apparu un excédent de main-d'oeuvre — une fois qu'il est devenu possible de donner à chacun sa part de nourriture — l'utilisation de cet excédent réclame une plus grande énergie. Autrement, on se trouve en présence d'un prolétariat urbain privé de tout, sans travail, sans racines, sans espoir, et engendrant les conflits, la violence et la guerre».

B. I. Spinrad, AIEA

«C'est l'année dernière, il me semble, que nous avons commencé à parler à haute voix et à nous efforcer d'amener le public à mieux comprendre tout ce que peut apporter l'énergie nucléaire».

James T. Ramey, Etats-Unis